

Balade dans le Vimeu.

En regardant les RP (randonnées permanentes) des Hauts de France, la balade dans le Vimeu, par sa proximité de mon lieu d'habitation, correspond à ma pratique du cyclotourisme pour découvrir ou redécouvrir des lieux proches de chez moi.

Mardi 11 juillet, jour du départ, je vais à la gare de Lille prendre un TER qui m'amène jusqu'à Amiens. De là, je me dirige vers le chemin de halage aménagé en véloroute (V30).



Le fleuve dessine une mosaïque de milieux naturels dont la richesse de la biodiversité est reconnue internationalement par le label Ramsar pour la sauvegarde des zones humides.

Je roule jusqu'à Long situé entre Abbeville et Amiens. Ce village est classé l'un des plus beaux de la vallée de la Somme. L'église saint Jean Baptiste est l'un des premiers bâtiments de style néo-gothique de Picardie. Du chemin de halage, j'aperçois le château de style Louis XV en briques roses et pierres blanches et j'admire les magnifiques serres en verres courbés et métal.

Le camping « la peupleraie » situé proche du fleuve est l'endroit idéal pour planter ma tente. Le lendemain matin, la toile est trempée par une pluie tombée durant la nuit.

À l'aide d'une éponge, j'essuie au mieux la toile afin d'alléger le poids sur le porte-bagages, puis je mets la chambre et le double toit dans deux sacs différents de manière à ne pas mouiller l'ensemble.

Arrivé à Airaines, point de départ de cette RP (le départ officiel est à Friville-Escarbotin) je pointe la feuille de route. Je demande à un habitant où se trouve le prieuré, fondation de la congrégation bénédictine de Cluny. Il me dirige vers un EHPAD, d'autres ne savent pas : Reste le café. J'en profite pour demander le point d'entrée d'une ancienne voie ferrée réaménagée en voie verte jusqu'à Oisemont.



Par hasard, je croise un cocher menant deux chevaux et une calèche dans laquelle il y a 3 chiens et les sacs à dos de quatre marcheurs. Une façon écologique de se déplacer tout en soulageant les épaules et le dos.

Je poursuis ma route pour le deuxième pointage vers le château à Rambures. A l'origine, c'est un chef d'œuvre de l'architecture militaire médiévale tardive. Restauré au XVIIIème siècle, il est entouré d'un parc et d'une roseraie. Pas de chance, château et parc sont fermés. Je me renseigne auprès d'une personne en train de tailler un massif de fleurs, où pointer la feuille de route. Il n'y pas de commerce, et le menuisier ébéniste est également fermé : Reste la photo.

Depuis le départ de cette journée, un vent de face avec de fortes bourrasques m'accompagne. J'aurais préféré le contraire pour m'aider à grimper les côtes pas très longues mais pentues.

La faim commence à se faire sentir. Je trouve sur la route un abribus, protégé de la route et du vent. À l'arrière, coule un petit ruisseau, que demander de plus.

Une fois rassasié et reposé, je repars avec le vent de face et la succession de côtes qui me paraissent de plus en plus dures à grimper.

J'arrive à Friville-Escarbotin, troisième pointage et dernier de la journée. Cette petite ville est le témoin de l'histoire de la petite métallurgie et plus particulièrement de la serrurerie dans le Vimeu. Le beau bâtiment de la bibliothèque que j'ai confondu avec la mairie est le lieu idéal pour le pointage de la feuille de route.

Il faut penser à faire les courses pour le repas du soir et le petit déjeuner du lendemain. Pas de chance, l'épicerie est fermée. Je demande à un gamin où se trouve un magasin d'alimentation ouvert. Il me guide gentiment dans un dédale de petites routes vers celui-ci.

La journée n'est pas terminée. Je reprends la route pour le camping « aux chants des oiseaux » à Friaucourt. Il fait le tarif randonneur à cinq euros la nuit. Aujourd'hui c'est rare, voire exceptionnel d'accueillir les randonneurs dans d'excellentes conditions de confort et de calme.

Le réveil est à 5h30. Je touche le double toit, il est sec. La tente a été bien ventilée par le vent et il est tôt pour le point de rosée.

J'en profite pour démonter et ranger mon matériel avant que ne tombe quelques gouttes de pluie. Le petit déjeuner est pris sur une table de pique-nique du camping.

La route descend en pente douce jusqu'à la mer. Arrivé à Onival c'est le début du territoire des bas champs (polder) qui s'étend jusqu'à Saint Valéry-sur-Somme.



J'arrive à Cayeux-sur-mer. Il est tôt, la plage est déserte. Des planches sont mises en place comme à Deauville pour faciliter l'accès aux cabines multicolores, alignées telles des militaires à la parade, elles font front à la mer.

À certains endroits, la plage est aménagée d'un tapis qui facilite aux personnes handicapées l'aller au bord de l'eau. Je l'emprunte afin d'avoir le recul nécessaire pour la photo.

La route continue jusqu'au Hourdel, dernier pointage de cette RP. Je longe la mer entre les dunes et une plage de galets par la route blanche. C'est une ancienne départementale réservée désormais aux promeneurs permettant de découvrir de belles villas.

Le maintien des dunes par la végétation est nécessaire pour arrêter l'assaut des vagues au contraire des galets où le trait de côte diminue d'année en année. Le blockhaus sur la plage du Hourdel est le témoin de l'érosion du littoral.



Le Hourdel : Un restaurant, un café et un point d'information sont les endroits pour aller pointer.

Pas de chance, fermeture ce jour-là du café, pas de tampon au point d'information, quant au restaurant, refus de me servir un café sous prétexte que c'est le ménage avant l'arrivée des clients et que je n'avais pas réservé : Reste la photo du phare. Chaque phare a un détail particulier qui fait que l'on peut savoir le lieu où il se trouve.

Je reprends la route vers Saint Valéry-sur Somme. Charmante petite cité médiévale avec son port de plaisance où les bateaux sont amarrés le long du chenal et des quais. J'arrive au bon moment pour voir le départ du train à vapeur partir en emmenant les touristes pour une balade autour de la baie considérée comme l'une des plus belles de la planète.



J'ai un souci avec la tige de selle de mon vélo, la selle a tendance à glisser vers l'arrière. Les efforts d'hier à batailler contre le vent en sont peut-être la cause. Je continue à suivre le chemin de halage et j'arrive à Abbeville pour manger et vérifier à nouveau la tige de selle.

La décision est prise, rejoindre directement Amiens au plus court en continuant de rouler sur le chemin de halage. Néanmoins je téléphone à l'auberge de jeunesse d'Amiens et réserve un lit pour la nuit. Le lendemain, c'est le 14 juillet et les magasins sont fermés. Arrivé à temps à la gare, je prends un billet pour le retour, sans oublier d'appeler l'auberge de jeunesse pour annuler la réservation.

Le vélo installé dans le wagon du TER, je peux à nouveau souffler. Je repense aux rencontres fortuites avec des gens sympathiques, parfois moins. La beauté et la variété des paysages préservés dans cette région du Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie maritime (PNR) méritent le détour.

Le voyage à vélo en toute autonomie, quelle que soit sa durée, fait mon bonheur de cyclo campeur.



Texte et photos : Daniel